

L'HEPTAMERON

XI

Madame de Roncex, étant aux cordeliers¹ de Thouars, fut si pressée d'aller à ses affaires que, sans regarder si les anneaux du retraits² étaient nets, s'alla asseoir en lieu si ord³ que ses fesses et habillements en furent souillés, de sorte que, criant à l'aide et désirant recouvrer quelque femme pour la nettoyer, fut servie d'hommes qui la virent nue et au pire état que femme se saurait montrer.

En la maison de Madame de La Trémoille y avait une Dame, nommée Roncex, laquelle, un jour que sa maitresse était allée aux cordeliers, eut une grande nécessité d'aller au lieu où on ne peut envoyer sa chambrière, et appela avec elle une fille, nommée La Mothe, pour lui tenir compagnie ; mais, pour être⁴ honteuse et secrète, laissa la dite Mothe en la chambre et entra toute seule en un retraits assez
5 obscur, lequel était commun à tous les cordeliers, qui avaient si bien rendu compte⁵ en ce lieu de toutes leurs viandes⁶ que tout le retraits, l'anneau et la place étaient tout couverts de moût de Bacchus⁷ et de la Déesse Cerès⁸, passé par le ventre des cordeliers.

10 Cette pauvre femme, qui était si pressée qu'à peine eut elle le loisir de lever sa robe pour se mettre sur l'anneau, de fortune s'alla asseoir sur le plus ord et sale endroit qui fût en tout le retraits, où elle se trouva prise mieux qu'à la glu, et toutes ses pauvres fesses, habillements et pieds si merveilleusement⁹ gâtés qu'elle n'osait marcher ni se tourner de nul côté, de peur d'avoir encore pis. Dont elle se prit à
15 crier tant qu'il lui fut possible : « La Mothe, m'amie, je suis perdue et déshonorée ! »

La pauvre fille, qui avait ouï autrefois faire des contes de la malice¹⁰ des cordeliers, soupçonnant que quelques-uns fussent cachés là-dedans qui la voulussent prendre par force, courut tant qu'elle put, disant à tous ceux qu'elle
20 trouvait : « Venez secourir Madame de Roncex, que les cordeliers veulent prendre par force en ce retraits », lesquels y coururent en grande diligence et trouvèrent la pauvre Dame de Roncex qui criait à l'aide, désirant avoir quelque femme qui la pût nettoyer, et avait le derrière tout découvert, craignant en approcher ses habillements, de peur de les gâter.

¹ chez les moines

² les toilettes

³ immonde (plein d'ordure)

⁴ parce qu'elle était

⁵ vomi

⁶ nourritures

⁷ vin

⁸ blé

⁹ extraordinairement

¹⁰ Méchanceté, inclination mauvaise

25 À ce cri-là entrèrent les Gentilhommes, qui virent ce beau spectacle et ne
trouvèrent autre cordelier qui la tourmentât, sinon l'ordure dont elle avait toutes
les fesses engluées, qui ne fut pas sans rire de leur côté, ni sans grande honte du
côté d'elle, car, en lieu d'avoir des femmes pour la nettoyer, fut servie d'hommes
30 voyant, acheva de souiller ce qui était net¹¹ et abaissa ses habillements pour se
couvrir, oubliant l'ordure où elle était pour la honte qu'elle avait de voir les
hommes. Et, quand elle fut hors de ce vilain lieu, [il] la fallut dépouiller toute nue
et changer de tous habillements avant qu'elle partît du couvent. Elle se fût
volontiers courroucée du secours que lui amena La Mothe, mais, entendant que la
35 pauvre fille cuidait¹² qu'elle eut beaucoup pis, changea sa colère à rire comme les
autres.

« Il me semble, mesdames, que ce conte n'a été ni long, ni mélancolique, et
que vous avez eu de moi ce que vous en avez espéré », dont la compagnie se prit
bien fort à rire, et lui dit Oisille :

40 « Combien¹³ que le conte soit ord et sale, connaissant les personnes à qui il
est advenu, on ne le saurait trouver fâcheux ; mais j'eusse bien voulu voir la mine
de La Mothe et de celle à qui elle avait amené si bon secours. Mais, puisque vous
avez si tôt fini », ce dit-elle à Nomerfide, « donnez votre voix à quelqu'un qui ne
pense pas si légèrement. »

45 Nomerfide répondit : « Si vous voulez que ma faute soit rhabillée¹⁴, je donne
ma voix à Dagoucin, lequel est si sage que pour mourir ne dirait une folie. »

Dagoucin la remercia de la bonne estime qu'elle avait de son bon sens, et
commença à dire :

50 « L'histoire que j'ai délibéré de vous raconter, c'est pour vous faire voir
comme amour aveugle les plus grands et honnêtes cœurs, et comme méchanceté
est difficile à vaincre par quelque bénéfice¹⁵ ou biens que ce soit. »

Marguerite de Navarre, *L'Heptaméron*, « onzième nouvelle ». Texte de l'édition
de Le Roux de Lincy (1853) basée sur le ms.fr. 1512. Orthographe modernisée.

¹¹ propre

¹² croyait

¹³ Bien que

¹⁴ rachetée

¹⁵ bienfait